

DÉCLARATION

9e Congrès mondial du sport pour tous “Sport pour tous et sport d’élite : adversaires ou partenaires ?”

Arnhem, Pays-Bas, 27 – 30 octobre 2002

Près de 450 participants en provenance de 95 pays, représentant des organisations sportives - avec une importante délégation de Fédérations Internationales -, des gouvernements et les milieux universitaires se sont réunis sous le patronage du Comité International Olympique (CIO), de l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et de l’Association Générale des Fédérations Internationales de Sports (AGFIS). Le 9e Congrès mondial du sport pour tous a été organisé par le Comité National Olympique des Pays-Bas (Nederlands Olympisch Comité*Nederlandse Sport Federatie NOC*NSF).

Le thème du congrès “*Sport pour tous et sport d’élite : adversaires ou partenaires ?*” continue de susciter un vif intérêt auprès des organisations sportives et du Mouvement olympique.

Le congrès a étudié le lien entre le sport d’élite et le sport pour tous en tenant compte des recherches scientifiques et de l’expérience pratique présentées lors des séances, l’objectif étant de fixer des orientations pour les politiques futures des organisations bénévoles, publiques et privées engagées dans la promotion du sport et de l’activité physique.

Appel

Il est nécessaire que tous les acteurs – le sport organisé, les secteurs public et privé et la société tout entière – entreprennent des actions destinées à

- élaborer et promouvoir des politiques et des programmes en matière de sport et d’activité physique visant à encourager les populations à participer tout au long de leur vie à des activités physiques et sportives ludiques qui correspondent à leurs besoins, leurs capacités et leurs aspirations ;
- garantir que toutes les couches de la société bénéficient d’un accès équitable à des programmes et services sportifs, et ce dans le monde entier ;
- fournir des services et des programmes spécifiques destinés à divers groupes cibles, afin de les fidéliser et de les faire participer au processus de développement ;
- promouvoir le soutien de professionnels pour les programmes, les services et les autres activités sportives ;
- lancer des politiques de contrôle de la qualité et des pratiques de gestion dans le domaine de l’offre et des services sportifs, et élaborer des instruments permettant de mesurer leur efficacité ;
- créer des outils et des réseaux de communication modernes entre les différentes filières sportives et avec la société dans son ensemble ;
- exploiter le sport d’élite en tant qu’instrument de promotion du sport pour tous, le sport pour tous étant le fondement du sport d’élite ;
- considérer le sport pour tous et le sport d’élite comme une seule entité, chacun pouvant en retirer des avantages réciproques ;
- maintenir le rôle de modèle rempli par le sport d’élite par la conception de nouvelles règles, de nouvelles méthodes d’entraînement et de pratique, et de nouveaux produits pouvant ensuite être utilisés à une large échelle ;
- soutenir le sport pour tous par le sport d’élite, celui-ci dépendant lui-même du soutien du sport pour tous.

L'idée communément reçue qu'il existe une synergie positive entre le sport pour tous et le sport d'élite, à savoir le fait qu'une bonne performance dans le sport d'élite exige une base solide au niveau du sport pour tous et vice versa, a été à la fois confirmée et mise en doute par la documentation présentée. Les arguments critiques ont suggéré que le sport pour tous et le sport d'élite sont deux domaines distincts avec des objectifs et des procédures opérationnelles spécifiques, que le comportement des individus en matière d'activité physique dépend de moins en moins des services du sport organisé et que le concept de modèle joué par les vedettes du monde du sport n'aurait tout au plus qu'un impact marginal. La participation à des activités sportives accuse des disparités frappantes selon l'âge, le handicap, l'appartenance à un groupe ethnique et surtout la classe sociale, creusant ainsi le fossé entre l'offre et la demande de services sportifs et de possibilités de pratiquer un sport.

Parallèlement à ces évolutions au sein du monde sportif, la communauté sportive se trouve confrontée à de nouveaux défis sociaux tels que la santé publique, l'équité, la tolérance, la protection durable de l'environnement, facteurs qui exigent une réponse du sport pour tous et du sport d'élite. Dans le contexte actuel, la récente initiative de l'Organisation Mondiale de la Santé visant à inclure l'activité physique comme partie intégrante du programme de lutte contre le fléau croissant des maladies non transmissibles dans le monde développé et en développement est particulièrement importante. Cette initiative représente à la fois un nouveau défi et une opportunité pour le mouvement sportif dans son ensemble et pour le sport pour tous en particulier. Un rôle actif dans ce domaine peut contribuer de façon significative à la promotion de la santé publique tout en renforçant la crédibilité et la responsabilité sociale du sport.

Le congrès reconnaît que toutes les organisations concernées devraient offrir des activités physiques et sportives tout au long de la vie afin d'encourager les individus à pratiquer une activité physique ou un sport à leur niveau, allant du sport de loisir jusqu'au sport d'élite. Cet objectif ne peut être atteint que s'il existe un système d'offre cohérent à tous les niveaux. Le congrès s'est donc déclaré convaincu du fait que la collaboration plutôt que des efforts en ordre dispersé était la meilleure solution pour le sport et pour les collectivités. Le congrès a conclu qu'il est important d'entreprendre des actions visant à poursuivre ce partenariat pour éviter que le sport pour tous et le sport d'élite ne deviennent rivaux. En outre, le sport pour tous et le sport d'élite sont complémentaires dans le vaste domaine du sport et de l'activité physique.